

lefigaro.fr

# LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais



**NOTRE-DAME DE PARIS**  
POUR SA RESTAURATION,  
LA CATHÉDRALE VEUT SÉDUIRE  
DES MÉCÈNES AMÉRICAINS **PAGE 30**

**ÉDUCATION**  
ADMISSIONS POST-BAC:  
DERNIERS CONSEILS AVANT  
LA CLÔTURE DES DOSSIERS **PAGE 12**



**AFFAIRE FERRAND**  
Le silence  
assourdissant  
de Bayrou  
**PAGE 5**

**GAUCHE**  
Cazeneuve,  
le secouriste  
des candidats PS  
**PAGE 7**

**ÉGYPTE**  
La colère des  
coptes ciblés par  
Daech prend le pas  
sur la douleur **PAGE 8**

**AMIANTE**  
Jussieu et Normed:  
une étape décisive  
pour un éventuel  
procès **PAGE 9**

**BACTÉRIOLOGIE**  
La guerre  
contre les bactéries  
lancée dès l'arrivée  
à l'hôpital **PAGE 13**

**TRANSPORT**  
La SNCF défend  
son TGV « InOui »  
**PAGE 25**

**DATA**  
Le grand chantier  
des données  
personnelles **PAGE 27**

**CHAMPS LIBRES**

- Quel futur pour la voiture autonome ?
- La tribune de Boualem Sansal
- La tribune de Georges Ayache
- La chronique de Renaud Girard
- L'analyse d'Olivier Delcroix

PAGES 17 À 19

**FIGARO OUI**  
**FIGARO NON**

**Réponses à la question de lundi :**  
Pensez-vous qu'Emmanuel Macron obtiendra la majorité absolue à l'Assemblée nationale ?

**OUI 51%** **NON 49%**

TOTAL DE VOTANTS : 50 927

**Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr**  
Richard Ferrand peut-il rester au gouvernement ?

TTSTUDIO / FOTOLIA - C. TRIBALLEAU / AFP - S. LEFEVRE / ABACA



## Macron et Poutine: l'entente contre le terrorisme

Lors de leur première rencontre à Versailles, les deux présidents ont eu un dialogue « ferme et direct » sur des sujets sensibles comme la Syrie et l'Ukraine.

→ « VLADIMIR » ET LES PRÉSIDENTS FRANÇAIS, DES RELATIONS FLUCTUANTES → LE SENS DE L'HISTOIRE ET L'ART DE LA COMMUNICATION → TRUMP FACE AUX AFFAIRES RUSSSES → BERLIN ACCUSE LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN D'AFFAIBLIR L'OCCIDENT PAGES 2 À 4 ET L'EDITORIAL

### Le gouvernement cherche à sortir du piège du compte pénibilité

Considéré comme une « usine à gaz » par les entreprises, le compte pénibilité, qui permet aux salariés effectuant des travaux difficiles d'accumuler des points pour partir plus tôt à la retraite, devrait faire l'objet d'un moratoire. Puis être remodelé à l'occasion de la future réforme des retraites prévue pour 2018. **PAGES 22 ET 23**



### En pleine tourmente, les Républicains tentent d'éviter l'implosion

Les Républicains soufflent leur deuxième bougie. L'UMP a changé de nom le 30 mai 2015. Et en deux ans, beaucoup de choses ont évolué. Le parti qui croyait sa victoire inéluctable a été éliminé au premier tour de la présidentielle et les législatives ne se présentent pas sous les meilleurs auspices. Résultat : LR n'a jamais été aussi proche de l'implosion. **PAGE 16**

**ÉDITORIAL** par Arnaud de La Grange adelagrangre@lefigaro.fr

### Rapports de forces

Dans l'intense semaine diplomatique qui vient de s'achever spectaculairement à Versailles, certains voyaient pour Emmanuel Macron un redoutable bizutage. Deux tête-à-tête, avec Donald Trump puis Vladimir Poutine, il y avait à l'évidence rencontres plus aseptisées... On a beaucoup glosé sur la portée symbolique de la pogne virile opposée au président américain. Emmanuel Macron n'avait d'ailleurs nul besoin de passer ce moment au surligneur, la séquence était suffisamment bien faite. Car, de l'avis général, le nouveau président s'en est fort bien sorti. Il suffit de lire la presse internationale, estimant qu'il y a désormais un nouveau leader en Europe. En creux, la critique est rude pour l'ère Hollande...

Le moment est d'autant plus saillant que ce baptême du feu a coïncidé avec la première sortie hors de ses murs de Donald Trump. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que ses manières mal équilibrées ont choqué. Au point qu'Angela Merkel en vienne à qualifier de « révolte » l'époque où la confiance prévalait entre alliés. Exhortant les Européens à prendre leur destin en main. Une nouvelle ère, une

phase de mouvement en tout cas, sur laquelle Macron peut imprimer sa marque.

Face à Poutine sous les ors de Versailles, Macron a de nouveau posé un ton, « ferme et direct ». À ce stade, il ne pouvait faire plus. Mais après les mots et les postures, viendra le temps de l'action. Sur l'Ukraine, sur la Syrie comme sur bien d'autres dossiers, le problème des Occidentaux est depuis trop longtemps celui du verbe sans l'action. Les opinions sont lassées de la langue de bois des raouts internationaux, de ces vœux pieux ou de ces condamnations jamais suivies d'effets. Emmanuel Macron

semble en avoir pris acte, quand il dit ne pas croire en « la diplomatie de l'invective publique ». Il veut regarder la géopolitique pour ce qu'elle est, un rapport de forces. Cela ne veut pas dire user à tout bout de champ de la canonniers, mais dialoguer sans naïveté ni faiblesse. En deux mots, être concret et efficace. Pour faire ses premières preuves, le chef de l'État a un beau terrain de manoeuvres. L'Europe. ■

**RICHARD MILLE**  
A RACING MACHINE ON THE WRIST

« LA PERFORMANCE MÉCANIQUE POUSSÉE À L'EXTREME »

**CALIBRE RM 35-02**  
RAFAEL NADAL

**BOUTIQUES RICHARD MILLE**  
PARIS B<sup>1</sup> MONACO  
+33 (0) 1 40 15 1000 +377 97 77 56 14  
www.richardmille.com



# LE FIGARO et vous



**STYLE**  
DES MAROQUINIERS  
TRÈS ATTACHÉS  
AUX SAVOIR-FAIRE  
TRADITIONNELS **PAGE 33**



**AUTOMOBILE**  
LE SUCCÈS ANNONCÉ  
DE LA NOUVELLE  
BERLINETTE ALPINE  
**PAGE 34**



**ÇA C'EST...  
QUIMPERLÉ!**  
Valérie Duponchelle

## PIQUE-NIQUE AU CLOÎTRE

VERNISSAGE CHAMPÊTRE  
POUR L'ARTISTE YANN KERSALÉ

**L**a veille, le Finistère Sud étouffait de chaud et battait ses records dignes de la Riviera. Dimanche, les vents d'ouest devaient ramener en force les nuages doux, synonymes de climat océanique et tempéré. Samedi, miracle à Quimperlé, où le duc Jean I<sup>er</sup> de Bretagne fonda en 1264 sur la rive gauche le monastère des Dominicains, il n'a pas plu. Bienheureux donc les invités au vernissage des *Urslulumes*, l'installation de lumière nichée par Yann Kersalé dans la chapelle des Ursulines, beauté datée de 1674 au merveilleux plafond peint. Les discours se tiennent en plein air, devant l'ensemble monastique qui fut dédié à l'éducation des filles et qui accueille depuis 1908 un établissement d'enseignement public, aujourd'hui le collège Jules-Ferry. Déjà à la plume dans le catalogue de cette expérience contemporaine in situ, Jean-Michel Le Boulanger, vice-président à la culture pour la région Bretagne, apparenté PS, a la verve d'un poète de la République pour saluer cette lumière qui danse au cœur du granit. Les législatives sont dans l'air, mais restent à l'orée du bois. « Les camarades de Douarnenez m'ont rapporté des pâtés Hénaff. Il y aura aussi des sardines. Et du pain. Et du vin », promet Yann Kersalé, rompu à l'exercice de l'artiste nature en terre bretonne. À raison de trente personnes à la fois, les amis et convives tirent la chevillette à l'entrée et plongent dans cette chapelle « immersive » qui joue l'émotion entre terre et mer. Cris des mouettes, boule de plumes, reflets bleus et changeants, projection des couleurs pastel tirées des pétales de fleurs, l'heure est douce. Méditative. Pas question de dérapage dans un lieu qui fut le QG de la Gestapo pendant la guerre et dont on visite encore les sinistres cachots. Il faut de la tenue. Le pique-nique attend dans le jardin du cloître, autour de vraies tables et de vraies chaises. La descente est bonne, mais le vin est servi dans des verres à pied. Une fête au naturel, mais pas sans protocole.



## Notre-Dame regarde vers l'Amérique

Victime de décrépitude, le monument le plus visité de Paris lance une vaste opération pour inciter les mécènes d'outre-Atlantique à financer sa restauration. **PAGE 30**

BERTRAND ROTORDO / LE FIGARO

## En Bretagne, « Carmen » fait son cinéma

**LYRIQUE** Le 8 juin, le chef-d'œuvre de Bizet sera diffusé en direct sur grand écran dans une vingtaine de villes de la région... et des lieux parfois insolites.

THIERRY HILLÉRITEAU @thilleriteau

**E**t cette année, la palme de l'ouverture revient à... l'Opéra de Rennes pour *Carmen* ! Pour la cinquième fois depuis 2009, l'institution lyrique bretonne a en effet décidé de retransmettre, sur écran géant et en plein air, son dernier spectacle de la saison. Une initiative prise des Rennais, qui se déplacent toujours plus nombreux pour assister à l'événement, place de la Mairie. Il y a deux ans, ils étaient quelque 10 000 spectateurs à avoir fait le déplacement pour suivre la reprise de *La Cenerentola* de Rossini, dans la mise en scène de Jérôme Savary, disparu en 2013.

Cette année, l'événement gratuit est bien parti pour battre des records d'affluence. Le titre diffusé n'est autre que *Carmen*... Le chef-d'œuvre de Bizet, troisième opéra le plus joué dans le monde, est une valeur sûre, très appréciée des mélomanes comme du grand public. Surtout, la production, qui sera emmenée par la jeune et admirable Julie



Julie Robard-Gendré dans *Carmen*, de Bizet, à l'Opéra de Rennes.

Robard-Gendré dans le rôle-titre, sera retransmise dans pas moins de 21 villes bretonnes différentes. Et les écrans géants investiront tous types de lieux. Des cinémas, bien sûr. Mais aussi des

places ou des jardins publics, une ferme-auberge, un camping, la gare de Rennes et même la patinoire du Bliz.

### Tatouages éphémères

Pour l'occasion, le directeur de l'Opéra, Alain Surrans, s'est adjoint près de quarante mécènes et partenaires, dont de nombreux représentants de la « Breizh Tech » (la « French Tech » de Bretagne). Et, pour préparer le terrain, a multiplié les animations originales. Mini-concerts dans le métro (station République) ou les sous-sols du parking Charles-de-Gaulle (à deux pas de la gare). Tatouages éphémères gratuits reprenant l'affiche du spectacle (prochaine distribution le 4 juin à la Rennes Tattoo Convention). Concours photo. Ateliers de chant pour donner de la voix sur Toréador pendant l'entracte. Et même une variante lyrique du jeu vidéo *Minecraft*, imaginée avec une start-up locale. Autant d'avant-goûts du 8 juin prochain. L'Opéra de Rennes espère toucher, ce jour-là, 20 000 spectateurs. ■

*Carmen*, à l'Opéra de Rennes (35), le 8 juin à 20 heures. [www.opera-rennes.com](http://www.opera-rennes.com)

**Opération**  
**Moteurs transportables**  
du 15 avril au 15 juin 2017

Sur toute la gamme du F2,5 au F20

Vous les emmenez partout.

\*Voir conditions en concession. Offre valable chez les concessionnaires Yamaha participants, dans la limite des stocks disponibles. Document et photos non contractuels.

**YAMAHA**

Revs Your Heart

www.yamaha-motor.fr

# SOS Notre-Dame

**PATRIMOINE** Pour sauver le célèbre édifice de l'usure et de la pollution, ses défenseurs mettent tous leurs espoirs dans une collecte de fonds... aux États-Unis.

**L**a cathédrale Notre-Dame de Paris dut attendre cent sept ans avant que sa dernière pierre ne soit posée. Mais de combien de temps dispose-t-elle encore devant elle ? La plus emblématique des cathédrales de France s'effrite, la pollution ronge ses pierres, et au moins trois arcs-boutants qui sous-tendent l'édifice sont au bord de l'explosion. Selon un rapport détaillé de Philippe Villeneuve, l'architecte en chef des monuments historiques, la restauration de la flèche nécessiterait 6 à 10 millions d'euros, celle du chevet et du chœur une trentaine, et la seule sacristie une dizaine. « Nous en récoltons cinq chaque année grâce aux quêtes et aux dons ; l'État, quant à lui, consacre 2 millions d'euros à l'entretien du bâtiment », explique André Finot, porte-parole de Notre-Dame. Nous avons compris qu'il fallait changer de paradigme si l'on voulait sauver la cathédrale, et se lancer dans la quête d'argent privé. »

Version prosaïque du « Aide-toi et le ciel t'aidera », la recherche d'argent frais est une révolution pour l'Église. Il n'est pas usuel, pour un curé, d'aller faire la « danse du ventre » devant des entreprises et des mécènes, encore moins en dehors des frontières. Mais l'archevêque s'est laissé convaincre que le jeu en valait la chandelle. Quitte à se rendre au bout du Nouveau Monde. « Les Français, et plus particulièrement les Parisiens, sont déjà très mobilisés pour les églises de la capitale, explique-t-on à la Fondation Notre-Dame. Le but, ce sont les États-Unis. »

L'Amérique a encore en tête les images de GI roulant dans des Jeep sur le parvis de Notre-Dame, en 1944. Et la centaine de milliers d'Américains qui vient chaque année à Paris poussent généralement leurs pas jusqu'à l'île de la Cité.

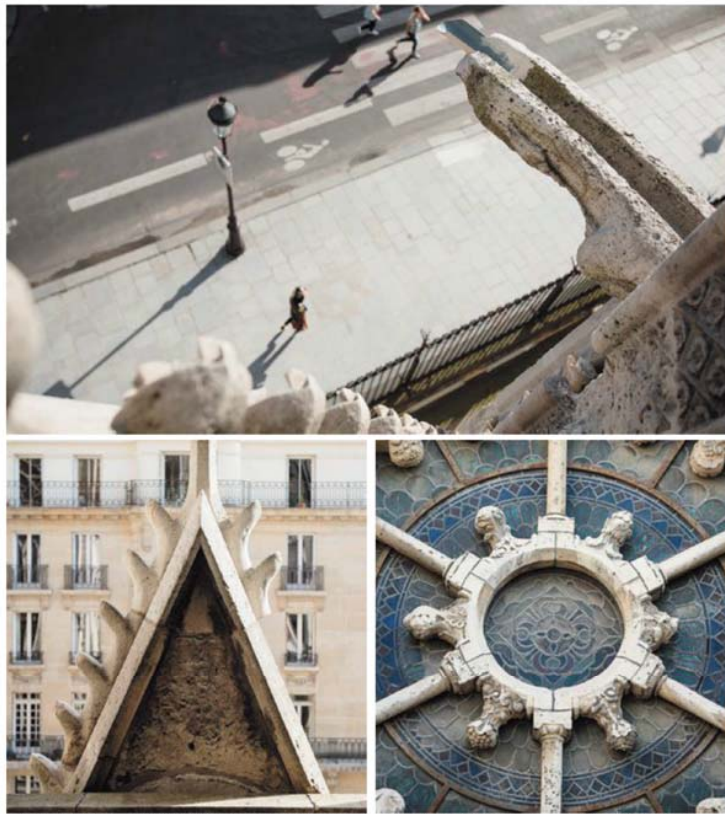
« La comédie musicale Notre-Dame de Paris, de Luc Plamondon, jouée depuis 2000 à Las Vegas, a rendu Esmeralda et Quasimodo célèbres sur toute la côte Ouest », estime par ailleurs Michel Picaut, un ancien ingénieur qui s'est mis bénévolement au service de la cause. Ce dernier, doté d'un anglais parfait, annonce dès 2018 un roadshow à destination des mécènes, de Boston à Los Angeles en passant par Washington, Chicago et Houston. Un providentiel partenariat a même été passé avec Air France, qui devrait financer les billets d'avion. « La philanthropie américaine est légendaire », s'enthousiasme Michel Picaut. N'est-ce

## « Nous nous déplacions avec des photographies montrant le désastre »

ANDRÉ FINOT

pas la famille Rockefeller qui, en 1924, avait volé au secours de la cathédrale de Reims ? Une fondation ayant l'agrément du fisc américain, Friends of Notre-Dame de Paris, vient de voir le jour ; elle n'attend plus que les généreux donateurs. « Nous nous déplacions avec des photographies montrant le désastre », poursuit André Finot.

Les preuves de cette décrépitude, il est vrai, ne manquent pas. Sur les chemins de ronde, on aperçoit des roses décoratives brisées et des gargouilles sans tête.



Les preuves de la décrépitude de Notre-Dame ne manquent pas : roses décoratives brisées, gargouilles sans tête, murs lépreux.

Depuis le parvis, les touristes torquent le cou pour regarder la flèche culminant à 96 mètres. Elle semble fière et pointue mais est, elle aussi, en danger : la pluie s'infiltre sous sa chappe de plomb et corode l'extraordinaire charpente de chêne — une des rares datant de l'époque médiévale sur le territoire. Le long des étroites coursives, les murs sont lépreux. Au deuxième palier, les remplacements qui tiennent les vitraux ont le toucher du plâtre mouillé. « Une nouvelle tempête et ils entraîneraient les vitraux dans leur chute, à l'intérieur de la cathédrale », pronostique Philippe Villeneuve. Régulièrement, les conservateurs retirent, à la main, tous les morceaux menaçant de tomber et les rangent dans le dépôt lapidaire... déjà plein à ras bord. « Au Moyen Âge, on extrayait les pierres dans la même carrière du bassin parisien. Au fil du temps, on a été chercher plus loin. Les blocs, issus de plusieurs endroits, réagissent différemment à l'eau, ils cohabitent mal et finissent par claquer, explique l'architecte. Il en va de même pour les mortiers, d'abord faits de sable et de chaux, puis en plâtre, et en ciment. »

Toutes les cathédrales de France sont des vieilles dames fragiles (lire ci-dessous), et aucune ne possède toutes ses

statues intactes. Certains édifices sont même nettement plus moribonds que leur célèbre voisine parisienne. Mais c'est celle-là qui a fait sonner le bœuf Emmanuel juste après les attentats de 2015 et 2016, à l'unisson avec le pays. Elle a fait l'histoire de la capitale, depuis le moment où Maurice de Sully, évêque de Paris, entreprit sa construction au XII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux projets de l'architecte Dominique Perrault, qui rêve désormais de refaire son parvis.

Elle a, au cours de son existence, déjà connu plusieurs hauts et bas, puisqu'il fallut le cri d'alarme de Victor Hugo, ainsi que la publication de son roman fleuve en 1831, pour éveiller les consciences sur son état de délabrement. À partir de 1845, l'architecte Eugène Viollet-le-Duc refa de fond en comble la cathédrale, au point de la modifier drastiquement. Paradoxe ? Le monument, qui a fêté avec faste ses 850 ans en 2013, souffre autant de vieillissement « naturel » que de restaurations entreprises aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Mais qu'importe la faute. M<sup>r</sup> Chauvet, recteur archiprêtre de Notre-Dame, est désormais convaincu qu'il faut agir. Et vite. Il sait que la cathédrale a largement dépassé son statut de simple lieu de culte. A

Noël, lors de la messe de minuit présidée par le cardinal et exaltée par la maîtrise de Notre-Dame, on ne trouve plus une chaise pour s'asseoir. En revanche, lors des offices en semaine, le flot de touristes crée un brouhaha poli. Patrimoine de l'humanité, la cathédrale attire aussi par sa beauté, la performance et l'audace de ses bâtisseurs. Elle voit défiler près de 12 millions de touristes par an. Aucun autre monument parisien ne peut en dire autant.

Juste avant de partir, dans le bureau de François Hollande, l'ancien gouverneur a signé un accord inédit avec la Fondation Avenir du patrimoine à Paris, le cardinal André Vingt-Trois et, bien sûr, la Mairie de Paris. Comprenez que la cathédrale était dans une dynamique, il a promis un euro de subvention supplémentaire pour chaque euro de mécénat recueilli. À partir de la fin de l'année, des premiers travaux de consolidation de la flèche débiteront. Et si les Anglo-Saxons — protestants ou catholiques — se laissent émouvoir par le destin d'une cathédrale du Moyen-Âge, le chœur, les arcs-boutants de la nef, des vitraux, le portail du transept, le chemin de ronde et la statuaire de la sacristie pourraient être sauvés. ■ [mecenas@notredamedeparis.fr](mailto:mecenas@notredamedeparis.fr)

## UN MONUMENT ARTISTIQUE



**ROMAN**  
Victor Hugo publie son roman fleuve en 1831. Il n'aura de cesse d'être adapté en films, en opéras, en ballets ou en dessins animés. Notre-Dame de Paris permet également à l'écrivain de réaffirmer son combat en faveur du patrimoine architectural et des monuments qu'il juge en péril.



**PICASSO EN VOISIN**  
Quai de la Seine, il voyait la cathédrale en sortant de la rue des Grands-Augustins, siège de son atelier principal entre 1937 et 1955. Il la figure notamment en 1945, sous l'angle du Pont-Neuf, à partir du Vert-Galant. Paris vient d'être sauvé. Dans son Dictionnaire Picasso, Pierre Daix interprète cette composition toute en puissants réseaux géométriques comme « l'affirmation de la perennité retrouvée ».



**CINÉMA**  
En 1956, Jean Delannoy adapte le roman de Victor Hugo au cinéma. Prévert s'occupe du scénario, la distribution est grandiose, avec Anthony Quinn en Quasimodo et Gina Lollobrigida (notre photo) en Esmeralda. La cathédrale est reconstruite dans les studios de Boulogne.



**COMÉDIE MUSICALE**  
Donnée pour la première fois en 1998 au Palais des congrès à Paris, Notre-Dame de Paris, la comédie musicale de Luc Plamondon avec Hélène Ségara (notre photo) a depuis fait le tour du monde. En France, elle a attiré 3 millions de spectateurs. Le single Belle de Cloaccante et Plamondon s'est vendu à 2,5 millions d'exemplaires.

## Les cathédrales et leurs chantiers éternels

L'État a, placées sous son aile, pas moins de 87 cathédrales. Une très large partie des crédits qu'il consacre aux monuments historiques leur est d'ailleurs réservée (environ 40 millions d'euros par an). Séculaires et spectaculaires, toutes font l'objet, tour à tour, de campagnes de travaux.

**NOTRE-DAME DE CHARTRES.** La région Centre a le privilège de conserver cinq cathédrales (Blois, Tours, Orléans, Bourges et Chartres), dont deux classées au patrimoine mondial de l'Unesco. Elle a lancé, à partir de 2009, un « plan cathédrales », permettant à

celle de Chartres de bénéficier de plus de 8 millions d'euros de budget pour ses travaux, sur les 31 millions couvrant les cinq édifices. D'ici à la fin de l'année, la restauration de la couverture et du toit de la chapelle Saint-Plat devrait permettre le retour du Trésor de Chartres.

**CATHÉDRALE DE ROUEN.** Après la restauration de la façade, l'État s'est attaqué à celle de la flèche dite d'Alavoine, pour un montant de 14 millions d'euros. Fermée au public depuis 2011, elle devrait demeurer en travaux jusqu'en 2022, comme en témoi-

gnent encore les échafaudages installés en hauteur. Elle date du XIX<sup>e</sup> siècle et culmine à 85 mètres.

**NOTRE-DAME DE REIMS.** Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, le bâtiment n'a de cesse d'être restauré. Au cours de la Première Guerre mondiale, il avait été largement détruit par les bombardements ; il fallut plus de vingt ans pour le reconstruire à partir de ses décombres. De 1989 à aujourd'hui, un projet global de restauration de la façade occidentale a été mené. Il vient de s'achever avec celle de la grande rose du portail central, qui sera inaugurée au mois de juin.

**CATHÉDRALE SAINT-GERVAIS-ET-SAINT-PROTAIS DE SOISSONS.** Dans la nuit du 12 au 13 janvier 2017, des vents violents ont endommagé cet édifice gothique, détruisant plus de la moitié de la rosace. Dans leur chute, les débris de la rosace ont en outre abîmé l'orgue. L'État s'est engagé à restaurer la rose, ses vitraux et l'orgue. Dans un premier temps, les lieux ont été sécurisés et isolés, et les débris trouvés à terre, triés et stockés. L'Atelier Berthelet, spécialisé en restauration de vitraux, a été chargé de ce chantier, dont le coût n'est pas encore connu. ■

C. B.